

COMPOSITION DU BUREAU DE L'ASSOCIATION

M. Venceslas KRUTA Président
M. Pierre-Yves LAMBERT Vice-Président
M. Jacques BONNEAU Trésorier
M. René COUTELLE Trésorier Adjoint
Mme Josette PIEUCHOT Archiviste
M. Henri DECHANDOL Secrétaire
Mme Nicole JOBELOT Secrétaire-Adjointe
M. Jean PIEUCHOT Commissaire aux excursions et journées d'études.

ADRESSE DE L'ASSOCIATION :

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES
IV^e SECTION, LA SORBONNE
45-47, rue des Écoles
75005 PARIS
Tél : 40.46.31.25.

Demande d'Adhésion à « Amis des Etudes Celtiques » (à remplir et à joindre au montant de l'abonnement, accompagnée d'une enveloppe timbrée comportant votre adresse).

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
.....
.....

Je demande à adhérer à l'association « Amis des Etudes Celtiques ».

Ci-joint, chèque ou mandat-poste de 100 F au nom de « Amis des Etudes Celtiques » (à adresser au Trésorier de l'association, M. BONNEAU, 47 Boulevard du Lycée, Vanves).

Paris, le / 1992. Signature :



AMIS DES ÉTUDES CELTIQUES

Bulletin de Liaison
N° 1 - Mai 1992 -

Les Amis des Études Celtiques regroupent des universitaires, des chercheurs et d'autres personnes attachées à défendre les études celtiques en France, et à faire connaître les résultats des recherches scientifiques dans ce domaine.


Cette association apolitique se propose d'organiser périodiquement des conférences portant sur les peuples celtiques de l'Antiquité et du Moyen-Âge, avec la collaboration de savants français et étrangers.


Il nous a paru nécessaire d'intervenir pour assurer la diffusion des connaissances scientifiques vers un public plus large. L'intérêt grandissant pour les Celtes ne doit pas alimenter des idées fausses sur ce chapitre important de notre passé.


Les sujets abordés seront variés : ils iront de l'archéologie aux littératures médiévales, de la toponymie à l'ethnographie, de l'épigraphie antique à la musique contemporaine, pour ne citer que quelques exemples. Chacun des sujets sera traité par un spécialiste reconnu.

En adhérant à notre association en tant que membre correspondant, vous contribuerez à soutenir notre action d'information scientifique dans le domaine celtique. La cotisation donne droit à l'envoi d'un bulletin dans lequel vous serez tenu au courant des récentes découvertes dans le domaine celtique en Europe, ainsi que des dates des différentes activités de l'association.

QUE PROPOSE L' ASSOCIATION ?

 Plusieurs conférences par an par des spécialistes français et étrangers.

 Des visites guidées dans les musées et les expositions.

 Des voyages organisés, sur les sites les plus prestigieux du passé celtique ; tels que Gergovie, Alésia et le Mont-Beuvray ; les sites de Závist, Stradonice, et les musées en Tchécoslovaquie ; les sites de Tara, Navan Fort, Rathcroghan en Irlande. Partir à la découverte des hauts-lieux de l'histoire celtique sous la conduite de spécialistes reconnus, en collaboration avec les responsables locaux.

Quelques idées reçues...

« Le gaulois n'a jamais été écrit ».

Erreur ! Il y a de nombreuses inscriptions antiques écrites en gaulois, soit en lettres grecques, soit en lettres latines. Les plus anciennes inscriptions en langue celtique (en caractères étrusques) remontent au VI^e siècle av. J.-C. On assimile trop souvent les Gaulois à des barbares, parce qu'ils sont extérieurs au monde gréco-latin : mais ils ont développé un art plastique extrêmement riche, et ils étaient déjà fortement hellénisés dans la région de Marseille au moment de la conquête romaine.

« Le breton descend du gaulois ».

Le breton n'est pas un descendant direct du gaulois, mais la famille à laquelle il appartient (le dialecte brittonique, autrefois parlé dans toute la Grande-Bretagne) est certainement un proche parent du gaulois.

« La langue Celte ».

Non ! Il y a plusieurs langues celtiques (irlandais, écossais, gallois, cornique, breton etc.) bien différentes les unes des autres. Elles sont apparentées et remontent au même ancêtre (dit "celtique commun"), reconstruit par la grammaire comparée.

« L'irlandais est un dialecte anglais parlé en Irlande ; c'est en Ecosse qu'on parle une langue celtique appelée "erse" ou "gaélique" ».

Non ! On appelle irlandais une langue celtique autrefois parlée dans toute l'Irlande, et maintenant pratiquée seulement par environ 100.000 irlandais. L'irlandais porte aussi le nom de "gaélique" (les Irlandais se donnaient le nom de "Gaéls"). Le dialecte anglais parlé par le reste de la population s'appelle "anglo-irlandais".

L'écossais est une langue celtique parlée par environ 90.000 habitants. On l'appelle aussi gaélique d'Écosse. Il ne faut pas le confondre avec l'anglais d'Écosse.

« Les études celtiques comprennent l'archéologie gauloise et l'étude du folklore breton ».

Idee reçue typique de l'intelligentsia parisienne, qui réduit les études bretonnes au folklore, et qui ignore superbement l'existence de littératures celtiques très riches, dès le Moyen-Âge, en Irlande et au Pays de Galles. Un de leurs éléments est entré dans la culture européenne avec Arthur et les romans de la Table Ronde. Nos voisins anglais sont beaucoup plus attentifs aux richesses des cultures celtiques. Il est vrai qu'ils n'ont pas connu les bienfaits du centralisme.

« Druidisme »

divide le *poter, wister, profemey, savant.*

Notion confuse à éviter. La doctrine des druides a disparu avec eux ; nous n'avons à ce sujet que quelques maigres indications transmises par les historiens antiques.

Le courant celtoman du XIX^e siècle a associé les Celtes aux mégalithes qui remontent d'après nos connaissances actuelles aux V^e-IV^e millénaires av. J.-C. Il précède donc d'environ quatre millénaires les premières mentions des druides.

L'attachement général des Français à leurs ancêtres Gaulois doit beaucoup à la vague celtoman du XIX^e siècle. Il fait partie de la conscience collective, liée à l'identité nationale ; et c'est pour cela que nous apprécions les histoires d'Astérix et d'Obélix.

Le passé gaulois ainsi compris peut occulter à nos yeux l'existence d'une civilisation celtique qui s'étendait dans les derniers siècles avant J.-C. des îles britanniques jusqu'aux Carpates et de la Méditerranée jusqu'aux plaines du Nord.

« Les gaulois habitaient dans des huttes et n'avaient aucun art ».

Les artisans celtiques avaient atteint un très haut niveau dans le travail du bois qu'ils utilisaient pour la construction de leurs édifices. La tradition antique leur attribue l'invention de certains types de véhicules (le mot "char" est d'origine celtique) ainsi que celle du tonneau. C'était de remarquables forgerons et bronziers qui surent appliquer leurs capacités techniques à la création d'objets d'une grande qualité artistique. Conceptuellement différent de l'art gréco-romain, l'art celtique est l'un des grands arts de l'Antiquité, notre attachement pour les Gaulois ou pour les Celtes ne doit pas nous conduire à accepter n'importe quelle sornette à leur sujet. Le développement récent des secteurs parascientifiques, dans l'édition et dans les media, a produit des titres aussi bizarres que "les celtes et les extra-terrestres", "le mystère druidique" : le contenu n'a aucun fondement sérieux.

de pr à cheval dès l'époque laténe *